

Unité Pastorale ND de Fatima

Réunion d'EAP du 17 novembre 2011

Jean-Pierre excuse Thérèse.

Il accueille Luc Lysy et le remercie pour sa disponibilité

Ordre du jour

1. Rencontre avec Luc Lysy, doyen principal de la région pastorale, qui nous partage quelques intuitions sur la mission et le fonctionnement de l'EAP...
2. Questions posées à Luc
3. Divers

I. Exposé de Luc

Au fond, quelle est la mission d'une EAP ? Et comment vivre cela concrètement ?

Partage du fruit de son expérience : il a fait partie de l'EdAP (équipe diocésaine d'accompagnement des EAP)

Un prêtre on sait plus ou moins ce que c'est, un conseil aussi, mais une EAP ??? (Elles existent depuis 10 ans, mais son rôle et son fonctionnement ne sont pas encore très connus).

Tout cela se trouve dans une brochure intitulée : « des Equipes d'Animation Pastorale » (collection : *Au service des communautés chrétiennes*)

A. La mission

1. Etre présent

Présence aux communautés locales qui composent l'Unité (notamment une présence aux CLP, aux événements locaux). C'est d'autant plus important que les communautés ont un passé douloureux, difficile à dépasser...

C'est une présence « d'animation », c'est-à-dire « donner une âme » :

- Tâche essentielle d'ouvrir les chrétiens à la beauté de la mission de l'Eglise, donner du souffle, pas seulement gérer ou coordonner (même si c'est aussi important).

- Soutien de la foi de ceux qui sont engagés, « ouvrir l'esprit » parfois (« pourquoi fait-on cela ? »)... Et ensuite, raviver l'âme, renouveler, orienter...

Concrètement comment faire ? Diverses formules sont possibles : un membre de l'EAP va chaque fois à tel conseil ? ou bien opter pour une « tournante » ? (pas toute l'équipe chaque fois, bien entendu).

2. Soutenir et faire naître

Responsabilité de la formation et du ressourcement des chrétiens de l'Unité.

Comme équipe, les membres de l'EAP sont du côté du pôle ministériel. Ils doivent aider à cette formation, ce ressourcement.

Un esprit commun ne peut venir que de cela (cf. Actes des Apôtres : ils n'avaient qu'un cœur et qu'une âme)

Prendre le temps de se ressourcer. Quand une EAP le fait, les CLP en sont très reconnaissants.

Ne pas s'enliser dans la routine du fonctionnement et de l'entretien des rouages.

Concrètement, il importe de contacter des personnes qui ne sont pas membres explicitement de la communauté pratiquante, mais qui sont actifs dans la vie sociale.

Il faut prendre des initiatives et profiter de choses qui se font ailleurs (au niveau diocésain...)

3. « Initier », au sens de commencer des choses

Même après 10 ans, les EAP sont encore relativement neuves. Cela facilite la capacité à lancer du neuf.

Avantage que les membres de l'EAP ont : vue d'ensemble, à l'échelle de l'UP.

Que lancer pour l'ensemble des communautés ? Du côté des générations plus jeunes (jeunes adultes, la quarantaine...)

Ouvrir avant de fermer. Des pans entiers du christianisme tombent – et tomberont encore - d'eux-mêmes.

Ne pas commencer par faire le vide pour « clarifier » (« cela on arrête, et après on verra ce que l'on va créer »...)

Ce troisième point rejaillit sur les deux premiers. Initier = une dynamique tournée vers l'avenir, sans liquider brutalement le passé. Il y a beaucoup de personnes qui nous poussent à maintenir « hors de l'eau » ce qui vit encore, mais vivote. Cela essouffle terriblement et n'est pas dynamique.

Qu'est-ce que cela entraîne au plan pratique ?

1. Une équipe qui se donne des perspectives

- Normalement, il existe une **charte**... N'hésitez pas à prendre une ou deux fois par an une **journée de ressourcement et de travail** pour la relire éventuellement.

- Prendre le temps de prier un peu : un partage biblique, la liturgie, la solidarité, c'est très riche...

Pour percevoir où on en est dans l'UP, par quoi commencer, comment faire un premier pas... il faut bien une journée pour laisser mûrir cela...

- De chaque réunion, il doit y avoir un **rapport** sur lequel on s'appuie et avec lequel on marche.

- La **relecture spirituelle** (autre réunion en fin d'année, juin/juillet) pour relire le vécu des communautés, de l'équipe, ce qu'on sent ?

Cela permet des « passages » : **passer d'un sentiment d'hostilité à un sentiment d'hospitalité !** Choses parfois vécues dans le conflit (comment combattre cela ?). Transformer cela en bienveillance envers l'autre... Moyen de passer de l'illusion à la prière véritable.

2. Des rencontres régulières

- Rythme à trouver, avec adaptation possible. Pas de règle fixe, mais en tenant compte de ce qu'on a dit sur la mission.
- Importance et richesse d'un temps plus long pour approfondir des questions, partager, relecture spirituelle un peu « gratuite » : pas efficacité directe mais réelle fécondité.
- Prendre le temps de la prière et d'écoute de la Parole : ne pas négliger cette dimension.
- Une touche de convivialité est toujours la bienvenue ;-)
- Avoir un animateur (pas nécessairement le responsable de l'UP). Parfois chacun à son tour ? A voir...
- Un ordre du jour
- Un secrétaire

3. Des rôles différents dans l'équipe

L'équipe, en tant qu'équipe, partage la responsabilité du vice-doyen. Aucune décision importante ne peut être prise sans discussion et concertation avec toute l'équipe (sauf bien sûr les décisions ponctuelles et peu engageantes du quotidien). Il se peut, tout en allant, de sentir qu'il serait bon que chaque membre prenne en charge un aspect particulier.

- La dimension d'annonce
- La dimension diaconie
- La dimension prière-liturgie
- Le domaine de la gestion matérielle
- La communication

Ce n'est pas pour autant cette personne qui doit faire tout et les autres se déchargent, mais elle veille sur ce domaine et le rappelle à l'équipe

4. Formation et ressourcement

Avantage de prendre une journée aussi pour cela.

- Excursion chaque année (détente, découverte « hors travail »... cela aide aussi à faire équipe).
- Journée de formation diocésaine pour les EAP. L'EAP met l'Unité Pastorale en lien avec l'Eglise diocésaine. Avec le synode prochain, des propositions viendront sûrement. La région va aussi proposer certaines démarches dans le cadre du synode.

II. Questions/clarification

- Bernard relève : a) « ouvrir avant de fermer ». b) La répartition des rôles qui permet de ne pas être simplement relais de sa communauté locale, mais de porter une dimension pastorale en inter-paroissial. c) intérêt des journées.
- Où y a-t-il des CLP ?
 - * CLP paroissial à Châtelineau
 - * CLP inter-paroissial à Farciennes, lié à l'histoire :

* Au Taillis-Pré, le CLP est tombé, car il n'y avait pas une vraie écoute, tout était finalement décidé ailleurs.

* A Pironchamps il n'y en a plus.

Aujourd'hui, expérience inter-paroissiale qui réunit Farciennes, Pironchamps et Wainage. Taillis-Pré n'a rien car aucun volontaire ne s'est présenté. Cette paroisse pourrait entrer dans un CLP inter-paroissial avec Châtelineau-centre (même commune, proximité, mêmes asbl...). Il faut se rattacher à un CLP qui fonctionne. C'est le projet.

- Deux pôles importants : Châtelineau et Farciennes. Ce n'est pas seulement une question d'église, mais éléments constituant la vitalité des communautés. On pourrait imaginer deux secrétariats liés à ces pôles.

- Réunions, équipes paroissiales : comment y être présents ?

Luc : ne pas penser d'abord à une perspective de fusion. Il ne faut pas viser cela. Les communautés locales ont leurs spécificités, un peu comme des personnes différentes, avec leurs dons, leurs limites, leurs caractères... **L'enjeu est d'abord une reconnaissance mutuelle** : Il est primordial que tous se sentent reconnus pas les membres de l'EAP.

Difficulté d'avoir une bienveillance réciproque. Tempérament fort, chacun devient le chef de son domaine... On vit très fort le poids des traditions.

Comment ouvrir du neuf, sans fermer ? On doit aider à se remettre en question, à ouvrir de nouveaux chemins. On rencontre des personnes qui disent : « on a toujours fait comme cela et c'est mieux qu'ailleurs... ». Il y a des personnes ou des communautés qui ressentent une sorte de non-reconnaissance. Grand besoin d'être reconnu, d'où respect des traditions jusqu'à un certain point.

Beaucoup de temps et d'énergie pour des concertations à propos de détails... Chacun tient à des choses très relatives. « La rumeur est en bonne santé chez nous », dit Jean-Pierre : j'apprends une nouvelle... Au lieu d'avoir le bon réflexe (j'appelle le responsable pour comprendre : cela peut désamorcer bien des problèmes), on prévient d'abord des tas d'autres personnes pas directement concernées, cela prend des proportions démesurées, on dramatise, on répand une information fausse et cela devient beaucoup plus difficile à résoudre.

- Faire équipe, c'est être vraiment ensemble. Et, pour cela, chacun doit s'adapter, se convertir, créer un esprit d'équipe où chacun peut trouver sa place.

- Importance d'avoir un rôle pastoral inter-paroissial, au-delà de notre propre paroisse d'origine. Sinon peut surgir une difficulté : « le membre de l'EAP venant de chez nous ne nous défend pas... » Des tensions de ce genre surgiront inévitablement... Il faut que les gens sentent que l'EAP souhaite « reconnaître » chaque communauté, chaque réalité, telle qu'elle est. Prendre le temps d'écouter vraiment.

Luc donne l'exemple d'une paroisse bloquée par des conflits internes : intérêts divergents entre des groupes (finances, problèmes familiaux, tout était mêlé...) Que faire ?

Est né alors le souhait de réunir une dizaine de personnes en dehors des équipes existantes bloquées. Provoquer une assemblée paroissiale avec des attaches plus lointaines (enseignants d'écoles...)

1^{er} question : quelles sont les préoccupations des gens de chez nous ? Désirs et souffrances

2^e question : en quoi l'Évangile est-il un apport original dans ces désirs et ces souffrances ?

3^e question : qu'est-ce que cela nous dit sur la paroisse ? Que faut-il accentuer ?

En conclusion : l'équipe qui a préparé l'assemblée a reçu de la part des équipes « bloquées » un mandat pour réfléchir aux conclusions et créer du neuf.

- Chez nous, l'équipe de catéchèse inter-paroissiale fonctionne, mais à part cela les équipes ne fonctionnent pas dans un climat de bienveillance.

Ne pas banaliser les difficultés et les blocages, en disant : « c'est normal, c'est humain... » On ne peut pas admettre cet état de choses. Paroles blessantes parfois, non constructives. Il y a une manière non constructive de dire la vérité, et il y a une vérité qui peut libérer si elle est dite dans l'amour.

Dans une communauté chrétienne où c'est la foi qui nous réunit, il n'est pas normal qu'un prêtre et un sacristain ne se parlent pas. « C'est comme cela », dit-on. Il faut que l'on arrête d'accepter et de banaliser ce type de situation.

Oser dire les choses, reconnaître les tensions et les blessures pas pour se lamenter, mais pour se laisser guérir. Certains ont peur de reconnaître qu'on est devenu très « pauvre » : cela demande de l'humilité sans se culpabiliser.

Evaluer non pas en fonction du passé, mais en vue de mieux percevoir quelle est la véritable présence ecclésiale au cœur de la cité. Quelle est la signification d'une paroisse dans le lieu où elle est enracinée ? Tel est l'enjeu.

- Jean-Pierre suggère que l'EAP se mette à l'écoute de telle ou telle structure importante.

* ex : une réunion avec tous ceux qui gèrent l'argent. Les écouter pour comprendre le fonctionnement.

* autre ex : mettre ensemble les différentes fabriques d'Eglise. Quelqu'un dit « moi, je ne me mettrai jamais à la même table que tel ou tel... » On ne peut admettre cela !

* autre ex : les ASBL : les écouter dans leurs attentes et leurs soucis.

- Les CLP ne sont pas constitués de façon représentative de gens qui jouent effectivement des rôles-clé de la vie paroissiale. Il faut relier ces différents pôles de la vie paroissiale.

- Jean-Pierre interroge Luc sur l'autonomie financière de l'EAP (comment faire face à certains frais ?)

Réponse de Luc : une caisse d'UP existe parfois. Elle est alimentée par plusieurs sources :

a) collectes à tel ou tel moment de l'année. Pas pour l'EAP, mais autour d'un projet

b) des frais d'UP sont reportés à chaque communauté locale, au prorata de leur grandeur.

c) le diocèse perçoit 25 € par funérailles. Cette somme sera annuellement reportée pour moitié à la région, une autre moitié à l'UP (pour les activités pastorales, et pas pour la gestion de bâtiments ou des ASBL paroissiales)

Jean-Pierre signale que nos communes sont très pauvres (Farciennes spécialement) et avec la sécularisation, les collectes sont très réduites. Or on doit verser 0,94 € (x2) par 100 habitants ! Le peu de chrétiens pratiquants ne permet pas de couvrir tous les frais.

On se demande où vont ces sommes. Réponse : cela va notamment à la région qui n'arrive pas à joindre les deux bouts. Les anciennes sources (troncs Ville haute, Ville basse, ND des Remparts, Sainte-Rita, Crefado...) ont fondu. Les comptes sont dans le rouge... et certains salaires sont liés à ces comptes !

Un autre prélèvement va aussi au doyenné.

Si on retire en plus les collectes imposées par l'évêché, il reste très peu de fonds pour les paroisses elles-mêmes.

III. Divers

- Dans le contexte du problème de la cure de Bouffioulx, Yvon suggère que Jean-Pierre prenne part à l'Inter-Fabrique de Châtelet, pour que les biens de Fabrique soient correctement gérés (16 février à 19h, chez le Doyen Deblaere). Jean-Pierre a déjà parlé de l'opportunité de sa présence dans une réunion précédente. Il y a un compte-rendu à ce propos.

- Mauvaise communication : changement des heures et dates des messes par rapport aux papiers et journaux paroissiaux distribués aux gens.

- Pas d'affichage extérieur avec renseignements pour les mariages et les baptêmes : à qui s'adresser + dates prévues aux différents lieux de culte.

- Revoir heures pour baptême par ex : dimanche à 14h au Centre, pourquoi pas 12h ou 12h15... Solution prise après concertation : les baptêmes ont lieu soit pendant la messe, soit à 14h une fois par mois dans chaque paroisse, suivant une « tournante ».

- Pour Châtelineau dates pour messe en UPN :

* Cendres à 14h, à Châtelineau

* Messe de l'Ascension en UPN, soit à Saint Barthélémy, soit au Taillis-Pré

* Rappel de la messe de ce samedi 19 novembre (clôture de l'année du jubilé pour le centenaire de l'église).

Prochaine rencontre d'EAP : le jeudi 22 décembre, à 19h30, à la cure, chez Jean-Pierre.

A l'ordre du jour : traduire dans le concret ce qu'on a évoqué aujourd'hui. Comment mettre en œuvre cette écoute, cette bienveillance souhaitée ?